

A la découverte de la division «Athlétisme» de l'ACVG

Entretien avec Pierre-Yves Gilliéron



L'athlétisme est parfois moins bien connu que les agrès ou la gymnastique artistique, alors pour mieux comprendre les enjeux de cette belle discipline, nous sommes allés à la rencontre de son responsable cantonal, Pierre-Yves Gilliéron.

Grégory Quin: Quel a été ton parcours sportif en athlétisme? As-tu été actif en dehors de l'athlétisme?

Pierre-Yves Gilliéron: Après un début chez les jeunes gymnastes de la Gym Morges et une tentative en gym artistique, Titi Fehlbaum m'a dit un jour « un grand gaillard comme toi doit faire de l'athlé-

tisme ». Je me suis donc orienté vers l'athlétisme, ce qui m'a tout de suite convenu. J'ai progressé dans les différentes disciplines avec un intérêt plus prononcé pour les sauts. Dans les catégories cadets et juniors, j'ai pris part régulièrement aux divers championnats vaudois, régionaux et suisses en participant plus particulièrement aux concours multiples, jusqu'au décathlon. Parallèlement aux concours de Swiss Athletics, j'ai pris part aux diverses fêtes cantonales, romandes et fédérales sous la bannière de ma société, avec un souvenir exceptionnel de la fédérale de Winterthur où nous avons remporté la deuxième division.

Mon parcours professionnel m'a éloigné de Morges plusieurs années et c'est en revenant dans la région avec ma famille et trois enfants, qui se sont « génétiquement » inscrits à la GymMorges, que j'ai repris du service en fonctionnant comme moniteur, puis comme responsable du groupe athlétisme de la GymMorges. Avec mes nouvelles fonctions à l'ACVG, j'ai passé le témoin à Arno Pérez, tout en restant actif comme moniteur. Garder un pied dans la technique et être en contact avec les jeunes est essentiel lorsque l'on prend la direction d'une division sportive.

En dehors de l'athlétisme, j'ai fonc-

tionné une dizaine d'années au sein du Ski-Club de Morges en donnant des cours aux jeunes de la région lors de nombreuses sorties et camps. J'ai également pratiqué la voile pendant plus de quinze ans au club nautique de la même ville en participant aux régates lémaniques sur un grand monocoque. Pendant cette période, j'ai également navigué en mer avec le Cruising Club Suisse en faisant mon permis de navigation.

GQ: Depuis quand as-tu intégré le CC de l'ACVG? Pourquoi avoir fait ce choix?

PYG: Après la cantonale de Bière, l'idée de rejoindre la division athlétisme m'a un peu titillée. Je me suis donc porté candidat pour le poste de formation et j'ai rejoint l'équipe en place au printemps 2015. Comme Thony Chevalley avait clairement annoncé son retrait en tant que responsable de la division, cette dernière s'est retrouvée sans pilote. En tant que marin et navigateur, j'ai vite compris qu'un « capitaine » était nécessaire pour diriger le bateau « athlétisme » de l'ACVG. Et c'est surtout en discutant avec Marianne que j'ai réalisé la valeur d'un engagement au sein de l'ACVG et je ne peux que lui dire merci pour son encouragement. Ainsi, j'ai fait ce choix comme un nouveau challenge personnel afin de contribuer en toute modestie au développement du sport pour les jeunes de notre canton. De plus, rejoindre un comité dynamique avec une série de projets captivants étaient les bons ingrédients qui ont motivé ma décision.

GQ: Comment situes-tu l'athlétisme dans les préoccupations de l'ACVG et de tes camarades du CC?

PYG: L'athlétisme est une branche à part entière de la FSG et elle doit se développer comme les autres

disciplines. La progression d'une discipline incombe au responsable de la division avec le soutien du CC. A ce jour, mes camarades du CC ont bien accueilli mes propositions et sont à l'écoute de mes « préoccupations », ou plutôt de mes questions. De mon côté, j'ai aussi beaucoup de choses à apprendre sur le fonctionnement des autres branches et sur les rouages de l'ACVG, car je rejoins le CC sans un passé de technicien au sein de l'association.

GQ: Combien de membres de l'ACVG participent actuellement aux activités de la division athlétisme?

PYG: Début 2015, j'ai réalisé une enquête auprès des sociétés membres de l'ACVG et une quarantaine ont répondu qu'elles pratiquaient l'athlétisme, ce qui représente environ 1300 personnes encadrées par 170 moniteurs, dont 70 ont une formation Jeunesse et Sport. C'est un magnifique potentiel pour le canton qui ne peut que se développer.

GQ: Quels sont les grands enjeux actuels de la division athlétisme de l'ACVG?

PYG: Ils sont nombreux et sont pris en compte dans le développement de la division qui se déroule par étapes avec en priorité la formation des moniteurs-trices et de juges, ainsi que l'organisation de concours individuels et de sociétés.

Pour réaliser ces objectifs, il faut avant tout une équipe de techniciens motivés et passionnés par notre sport. J'ai la chance de bénéficier de l'expérience d'une équipe en place depuis de nombreuses années et qui s'est renforcée dès 2016 avec cinq nouvelles personnes. Je vais continuer à garnir l'équipe afin d'assurer la transition et de pouvoir réaliser nos projets.

La formation me tient à cœur et je vais poursuivre la coordination de

l'offre avec l'Association cantonale vaudoise d'athlétisme (ACVA) et Jeunesse et Sport. Ce sont des projets en cours qui sont en discussion avec Manon Félix, la responsable de la division formation de l'ACVG et Nicolas Verraires, expert J+S de l'ACVA.

Pour l'organisation de concours, le défi principal consiste à offrir la possibilité à chaque société d'organiser des manifestations. Il est clair que le problème principal est de disposer d'installations adaptées à l'athlétisme, mais il y a des possibilités à exploiter dans le canton et on peut adapter l'offre des disciplines suivant les concours.

GQ: On oppose souvent sport-élite et sport de masse, quelle est ta vision de cette situation?

PYG: Le sport élite n'existerait pas sans le sport de masse. Ainsi nous jouons un rôle fondamental dans la formation de base, dans la transmission du plaisir à pratiquer l'athlétisme aux jeunes et dans l'offre qu'on leur propose pour se mesurer aux autres lors des concours. Dans notre canton, nous avons l'ACVA qui rassemble les clubs d'athlétisme et quelques sociétés de l'ACVG. Il est clair que peu de sociétés de gym peuvent offrir des conditions d'entraînement pour des athlètes qui désirent pratiquer la compétition au niveau Suisse. Certains athlètes vont donc se rapprocher des clubs d'athlétisme pour continuer leur carrière. Ceci est souvent vécu comme une rupture, alors que c'est une transition normale. A nous de réfléchir comment mieux collaborer avec l'ACVA et de proposer une vision commune de l'athlétisme dans notre canton et que notre rôle formateur et fédérateur au sein de l'ACVG soit pleinement reconnu. Nos associations sont complémentaires, mais ont beaucoup de points en commun et ont tout intérêt à grouper des compétences pour développer l'athlétisme.